

Date: Tue, 30 Jun 2009 23:50:04 +0200

De: noreply@izisoftware.com

À: cnvp@free.fr

Objet: Formulaire de votre site Internet

 2 unnamed text/html 2,49 KB 

Vous avez un nouveau message provenant du formulaire disponible sur votre site Internet.

**Attention** : Ce message est automatique, l'adresse de retour n'est pas celle de l'expéditeur, merci de ne pas utiliser la fonction répondre.

Demandez l'email du correspondant dans votre formulaire

si vous souhaitez répondre aux courriers.

Nom : ANONYME

Adresse e-mail :

Déposer votre témoignage : Un médicament de merde : Voilà j'aimerais bien que mon identité reste anonyme. J'ai 22 ans, il y a exactement un an j'ai du faire face à une déception amoureuse, à un échec universitaire et à des relations extrêmement tendues avec ma famille. J'étais totalement désespéré et je ne m'en sortais plus. Je suis allé voir un psychiatre, ce dernier m'a conseillé de prendre du Zyprexa. J'ai hésité pendant 1 mois puis j'ai pris le médicament. Dès le début j'ai eu de graves effets secondaires (phosphènes, vertiges, somnolence, diminution de la force physique), ces effets secondaires s'aggravaient au fur et à mesure que je prenais mon traitement. Je faisais des cauchemars tout le temps, ma perception du monde était très altérée et je n'avais plus aucun plaisir dans rien. Au bout de 3-4 mois de traitement j'étais devenu totalement impuissant sexuellement, j'ai alors décidé d'arrêter le traitement, c'est alors que le pire est arrivé : le sevrage. J'ai commencé par ressentir une forte sensation de panique (inexplicable), puis de la confusion mentale (toutes mes pensées se brouillaient), puis de la difficulté à respirer (apnée du sommeil). Au bout de 7 jours mes capacités mentales étaient totalement anéanties, j'étais totalement handicapé mentalement, je ne foutais plus rien de mes journées et j'avais réellement l'impression d'être en enfer. Je suis allé voir plusieurs psychiatres pour leur parler de ce qui m'était arrivé, ils n'ont pas voulu me croire : ils me coupaient la parole en me disant que j'étais hypochondriaque et que j'étais probablement en plein délire. Ce calvaire a duré 5 mois, j'ai ensuite décidé d'aller voir un médecin généraliste qui m'a prescrit un antidépresseur, ce après quoi j'ai récupéré mes fonctions intellectuelles. Méfiez-vous des psychiatres, ce sont des gens malhonnêtes (et dangereux).